



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Sábado 11 de Mayo de 1811.

SS. Anastasio, Endaldo y Ponce Martires.

Las quarenta horas están en la Iglesia de Santa Teresa, de Religiosas Carmelitas Descalzas; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DÍA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
9 á las 11 de la noc.	16 grad.	28 p. 1 l. 3	E. Nubes.
10 á las 6 de la mañ.	15	28 1	S. N. E. cubierto.
10 á las 2 de la tard.	15	28 1	N. E. Idem. Iluvioso.

AUTRICHE.

Vienne, 20 Février.

Une lettre de Constantinople, d'une date récente, parvenue à une maison de commerce de Vienne, fait entendre que la tranquillité publique n'est pas encore entièrement rétablie dans cette capitale. L'opinion publique, à Constantinople, accuse le ministre d'Angleterre de fomenter des troubles et d'entretenir parmi les janissaires des agents bien payés pour faire accroire aux partisans zélés du mahométisme, que les ministres de la Porte sont dis-

AUSTRIA.

Viena 20 de Febrero.

Una carta de Constantinopla de fecha reciente que llegó á una casa de comercio de Viena, da á entender que la tranquilidad pública no está aún del todo restablecida en aquella capital. La opinión pública en Constantinopla acusa al ministerio inglés de que fomenta disturbios, y mantiene entre los Jenízaros agentes bien pagados para hacer creer á partidarios zelosos del mahometismo, que los ministros de la Puerta están dispuestos á

posés à conclure avec la Russie une paix très préjudiciable aux intérêts de l'empire turc.

Les ministres ottomans agissent avec fermeté et déploient envers les janissaires une rigueur qui doit les étonner, d'après tout ce qui s'est passé les dernières années. Plusieurs chefs ont été mis à mort, d'autres ont été mis en prison. Il est, au surplus, bien surprenant qu'on laisse cette soldatesque turbulente à Constantinople, au lieu de la faire partir pour les camps de Schumla et d'Andrinople, où elle aurait l'occasion de se distinguer contre les ennemis de l'islamisme quand les hostilités recommenceroient; ce qui, suivant les apparences, ne peut tarder.

ANGLETERRE.

Londres, 27 Février.

Extrait d'une lettre de Valence, datée du 12 février.

« Depuis la prise de Tortose, nous attendons ici l'ennemi d'un jour à l'autre, et je vais quitter cette ville pour me rendre à Gibraltar avec toute ma famille. »

L'objet du dernier mouvement du général Junot, en se portant à Rio Moyer, avec une force aussi considérable, était de procurer du sel à l'armée, ce à quoi les français ont complètement réussi, et ils se sont ensuite retirés. Le général Junot a été blessé par un hussard allemand; la balle était presque morte lorsqu'elle est arrivée jusqu'à lui; car elle est entrée par un côté du nez, et s'est arrêtée de l'autre côté de la joue, précisément au-dessus de sa moustache, et elle en a

concluir con la Rusia una paz perjudicial à los intereses del Imperio turco.

Los ministros otomanos obran con fiereza, y usan para con los Jenízaros de un rigor que debe atemorizarles, segun todo lo que se pasó en los últimos años. Muchos geses fuéreron muertos, y otros puestos en la cárcel. Por lo demás es cosa muy asombrosa el que dexen esta soldadesca ruidosa en Constantinopla en vez de hacerla partir para los campos de Schumla, y de Andrinópoli, donde tendría ocasión de distinguirse contra los enemigos, quando volvieran a empezar las hostilidades; lo que, segun toda apariencia, no puede tardar.

INGLATERRA.

Londres 27 de Febrero.

Extracto de una carta de Valencia de fecha de 12 de Febrero.

» Desde que se tomó Tortosa estamos aguardando al enemigo de un dia a otro, y voy ha partir de ésta ciudad para pasar a Gibraltar con toda mi familia.

El fin del ultimo movimiento del general Junot dirigiéndose a Rio Moyer con una fuerza tan considerable, era de buscar sal para el exército, lo que ha salido muy bien a los franceses, é inmediatamente se han retirado. El general Junot fué herido por un húsar alemán; la bala era casi muerta quando llegó a él; porque entró por un lado de la nariz, y se detuvo a la otra parte de la mexilla, precisamente sobre el bigote, y al instante se la sacaron. La caída de caballo causada por

été retirée sur-le-champ. Sa chute de cheval, occasionnée par la force du coup, avait fait croire aux personnes qui l'entouraient, qu'il avait été blessé mortellement.

Le service a été si extraordinairement dur dans la dernière campagne pour les 14.e et 16.e régimens de dragons-légers, que la plupart des officiers sont dans un très mauvais état de santé; le mois dernier il n'y avait plus que deux capitaines dans le 14.e régiment de dragons légers qui fussent en état de faire le service aux postes avancés; et par suite de la maladie du lieutenant-colonel Harvey et du major Butler, et l'absence du major Chapman qui est en Angleterre, le commandement temporaire de ce régiment a passé au capitaine Miller, le plus ancien capitaine bien portant.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bayonne, 18 Février.

Les anglais prétendent qu'ils font la guerre en Portugal pour assurer l'indépendance et la prospérité du pays. Le fait suivant, dont nous garantissons l'authenticité, prouvera du moins l'attachement généreux que le commerce britannique aux manufactures et à l'industrie de ses alliées:

« Le 3 et 4 octobre de l'année dernière, les Anglais, forcés d'évacuer Coimbre, se retiraient sur Lisbonne. Arrivés à trois lieues d'Alcobaça, un détachement, quitte la grande route pour se rendre dans cette ville, dont les malheureux habitans venaient d'obéir au décret insensé de la régence, qui déclarait coupables de lèse majesté

la fuerza del golpe, había hecho pensar a las personas que estaban con él que había sido herido de muerte.

El servicio ha sido tan sumamente duro en la última campaña para el 14 y 16 regimiento de dragones ligeros, que la mayor parte de los oficiales están enfermos; el mes próximo pasado no había mas que dos capitanes en el 14 regimiento de dragones ligeros que estuviese en estado de hacer el servicio en los puestos abanzados, y de resultas de la enfermedad del teniente coronel Garvey, y del mayor Chapman que está en Inglaterra, el mando interino de dicho regimiento ha pasado al capitán Miller, el capitán mas antiguo que está bueno.

IMPERIO FRANCES.

Bayona 18 de Febrero.

Los Ingleses pretenden que hacen la guerra en Portugal para asegurar la independencia y la prosperidad del país. El hecho siguiente cuya autoridad aseguramos, probará a lo menos el generoso afecto que el comercio británico tiene a las fábricas e industria de sus aliados.

» El 3 y 4 de Octubre del año pasado, obligados los ingleses a evacuar a Coimbra, se replegaron a Lisboa. Habiendo llegado a tres leguas de Alcobaça, un destacamento deixó el camino real para ir a ésta ciudad, cuyos infelices moradores acababan de obedecer al decreto insensato de la regencia, que declaraba por reos de

au second chef ceux qui resteraient dans leurs foyers.

« L'état-major de l'armée anglaise et de lord Wellington lui-même arrivèrent; ce fut donc sous les yeux de ce général, et l'on peut croire par ses ordres, que les soldats commencèrent leurs opérations en mettant le feu à un établissement de filature de coton, le plus beau qui existât en Portugal; il avait coûté des sommes immenses et 17 ans de soins et de travail; il appartenait à un négociant portugais, qui avait un français pour associé. Celui-ci s'était éloigné; l'autre fut témoin de l'incendie de sa superbe manufacture.

« Les soldats apprirent que des métiers étaient cachés dans un couvent; ils coururent les briser, et ne céderent aux instances que les religieux leur firent pour les empêcher de les brûler, que par la crainte de mettre le feu au couvent. La ville fut ensuite pillée au milieu de tous les excès imaginables. C'est ainsi que les anglais travaillent au bonheur de leurs alliées, de ceux dont ils vantent sans cesse le dévouement et la fidélité. »

lesa Magestad al segundo jefe, los que se quedarian en sus casas.

» Llegaron el estado mayor del ejército inglés y el lord Wellington en persona; entonces empezaron delante de este general, y por sus mismas órdenes se puede creer, los soldados sus operaciones pegando fuego a una fábrica de hilandería de algodón, la mejor que había en Portugal; había costado sumas inmensas, y 17 años de solicitud y trabajo, era de un comerciante portugués, que hacia compañía con un francés. Este se había marchado; el otro fué testigo del incendio de su sumptuosa fábrica.

» Los soldados supieron que en un convento había telares escondidos, corrieron a hacerlos pedazos, y no cedieron a las instancias que les hicieron los frailes para que no los quemasesen, sino de miedo de que no se pegase fuego al convento. Inmediatamente saquearon la ciudad cometiendo todo género de excesos imaginables. De esta manera trabajan los ingleses en la felicidad de sus aliados, y de aquellos, cuya afición y felicidad están jactando. »

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Mr. Fauchier, peintre, place de la Véronique, maison de Mde. Aldebert, établi à Barcelone depuis 10 ans, donne des leçons de dessin; il peint le portrait en grand à l'huile, au pastel, au crayon noir sur papier blanc et aux deux crayons sur papier coloré.

En la Rambla á la fonda de la Europa, hay un horno corriente con todo lo necesario para coser pan. La persona que lo necesitare, podrá acudir en dicha fonda para tratar del ajuste, y se alquilará á un precio cómodo.

El Señor Fauchier, Pintor, plaza de la Verónica, casa de la Señora Aldebert, establecido en Barcelona desde 10 años, enseña á dibujar; pinta al retratos con aceite, sobre pastel, con lápiz negro sobre papel blanco, y con dos lápices sobre papel.